

## Flash info

02/ sept 2016

### Bilan du suivi hivernal des loups / Hiver 2015-2016

#### A l'attention des correspondants du Réseau Loup-Lynx

Vos observations et relevés d'indices réalisés dans le cadre des activités du Réseau Loup Lynx ont été compilées à la sortie de cet hiver et traduisent encore une fois une mobilisation importante des correspondants.

Comme vous le savez, un mouvement social d'importance de l'ensemble des personnels rattachés au Ministère de l'environnement s'est exprimé, relatif aux statuts des personnels et à la précarité de certains emplois. Le mot d'ordre syndical a eu pour effet de bloquer les remontées d'informations techniques de suivi du loup retardant ainsi l'édition des bilans. Ce mouvement a été levé début août suite à une rencontre du cabinet du Ministère avec les partenaires sociaux. La remontée des données s'est donc effectuée depuis (volume de données quasi équivalent à celui de l'hiver dernier avec plus de 1000 fiches indices rentrées ce dernier hiver toutes catégories confondues) et le bilan du suivi hivernal 2015-2016 est maintenant disponible. Comme à l'accoutumée (même avec du retard sur le calendrier), le détail sera consigné dans le prochain Bulletin du Réseau N°35 (à paraître d'ici 10 jours).

Les principaux résultats ont été présentés en réunion du Groupe National Loup (GNL) à Paris le 02 septembre 2016. Aussi nous souhaitons vous (correspondants) informer dès à présent des grandes tendances détectées.

#### Une expansion géographique qui se poursuit mais un bilan démographique contrasté

✂ *Entre fin mars 2015 et fin mars 2016, le nombre de zones de présence permanente (ZPP) a augmenté de 42 à 49 parmi lesquelles 35 sont constituées en meute (à comparer à 30 à l'issue de l'hiver 2014/2015). Parmi les 7 nouvelles ZPP, 3 avaient déjà été détectées précocement en sortie d'été 2015, situées dans les Alpes de Haute-Provence et le Var (cf bulletin du Réseau N°34 <http://www.oncfs.gouv.fr/Bulletin-dinformation-du-reseau-Loup-download130>). Les 4 nouvelles ZPP identifiées durant l'hiver 2015/2016 se situent dans l'Isère (Vercors Nord), entre Isère et Hautes-Alpes (Beaumont-Valbonnais), et sur les deux Savoies (Beaufortain et Bauges).*

✂ *L'expansion géographique se matérialise essentiellement par le comblement des zones interstitielles entre les groupes sédentarisés déjà connus dans le massif alpin. Peu d'évolutions (si ce n'est le léger déplacement des ZPP déjà existantes) sont notées en région Nord-Est ainsi que dans les Pyrénées. La situation est identique dans le massif central avec les ZPP de l'Aubrac et des grands Causse-Mont Lozère, toujours non structurées en meute, et du Tanargue-Gardille pour laquelle 3 individus sont détectés en marge du territoire déjà connu. La présence du loup dans le massif du Caroux (34) étendue à la limite sud de l'Aveyron est de nouveau renseignée cet hiver.*

✂ *La taille de groupe détectée en sortie d'hiver est, pour une large majorité des ZPP, plus faible que les années précédentes, probablement en conséquence des prélèvements légaux, mais aussi de la variabilité interannuelle naturelle des tailles de groupes, et de conditions d'enneigement hétérogènes. Au final, l'EMR (qui est à considérer de même que le nombre de ZPP comme un indicateur de tendance démographique) reste quasiment stable par rapport aux deux années*

précédentes. Replacées dans la suite des valeurs mesurées depuis le retour de l'espèce, les EMR des 3 dernières années (mars 2014 – mars 2016) traduiraient ainsi un ralentissement de la croissance des effectifs.

En première approximation en effet, **la modélisation de cette nouvelle donnée hivernale correspondrait à un effectif total estimé en mars 2016 entre 214 et 370 individus, pour une valeur moyenne la plus probable de 292 loups.** Si on y rajoutait les 33 animaux prélevés légalement entre les mois de mars 2015 et 2016, on obtiendrait environ 325 loups, à comparer au chiffre de 333 tel que prédit l'an dernier hors prélèvements par un modèle de croissance ajusté à la série de données des effectifs totaux (période 1993-2015).

Le suivi estival 2016 en cours va s'attacher à documenter au mieux l'organisation territoriale de ces différents groupes, notamment dans le massif alpin où la contiguïté des territoires de meutes est la plus importante.

